2013-0263/0

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA LOI, 65 A BRUXELLES

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN WETSTRAAT, 65 TE BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 7 §6 et 8;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 7 §6 en 8;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 décembre 1993 ouvrant la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue de la Loi, 65 à Bruxelles;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 december 1993 houdende opening van de procedure tot inschrijving op de bewaarlijst als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Wetstraat, 65 te Brussel,

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 7 § 5 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerking heeft kenbaar gemaakt binnen de termijn opgelegd door artikel 7 § 5 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

ARRETE:

BESLUIT:

V.9511

Article 1er - Est inscrite sur la liste de sauvegarde comme monument la totalité de l'immeuble sis rue de la Loi, 65 à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 5e division, section E, 6e feuille, parcelle n° 213 N2, en raison de son intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I au présent arrêté.

Artikel 1 - Wordt ingeschreven op de bewaarlijst als monument de totaliteit van het gebouw gelegen Wetstraat, 65 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 5de afdeling, sectie E, 6de blad, perceel nr 213 N2, wegens haar historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 2- De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 15.05.1997

Brussel, 15.05.1997.

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE

V.9511

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA LOI, 65 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 5e division, section E, 6e feuille, parcelle n° 213 N2

Description sommaire :

Cet hôtel de maître compte trois niveaux sur caves hautes et cinq travées sous bâtière. En façade à rue, les niveaux sont séparés par des bandeaux et l'axe de l'élévation mis en évidence par la plus grande largeur de la travée centrale, encadrée de pilastres à refends. Le rez-de-chaussée, entièrement en pierre bleue, est traité comme un soubassement et animé de refends. Les étages, cantonnés de bossages chaînés, sont recouverts d'un cimentage imitant un parement en pierre de taille et contrastant avec les éléments décoratifs en pierre bleue (encadrements et allèges). La décoration se concentre au premier étage ou bel étage, et dans la travée centrale du 2e étage : les fenêtres y sont pourvues d'allèges panneautées et de larmiers moulurés sur consoles; au centre de la composition, la travée axiale du bel étage, la plus ornée, est mise en évidence par un imposant balcon à ferronnerie sur consoles doubles et par un encadrement à clé en agraphe. Toutes les baies sont surbaissées, à l'exception de la porte-fenêtre cintrée du bel étage, et pourvues d'un encadrement mouluré, sauf la porte cochère à droite. Un large entablement « classique » avec corniche denticulée à modillons couronne l'élévation.

L'intérieur est typique de ce genre de demeure au Quartier Léopold. Au milieu du passage cocher, orné de refends, d'un soubassement en marbre vert et de dessus-de-porte en staff, quelques marches mènent, à gauche, à une porte vitrée ouvrant sur un grand hall dont la décoration prolonge celle du passage cocher. Le rez-de-chaussée comporte vers l'avant une petite antichambre, un salon et un bureau-fumoir parqueté et décoré de lambris en bois doré néo-rococo avec bibliothèque incorporée, assortis au dessus de cheminée à miroir. Derrière ce bureau se trouve une salle à manger et un salon en enfilade. Ces deux pièces sont décorées en néo-Louis XVI. Elles comportent chacune un beau parquet marqueté, une cheminée en marbre surmontée d'un miroir et un plafond plat à corniche sobrement moulurée.
La cage d'escalier d'honneur est particulièrement imposante. Décorée de refends dans le prolongement du hall et de colonnes et pilastres corinthiens au 1er étage, elle est éclairée par l'arrière et surmontée d'un riche plafond mouluré avec grand miroir central ovale, décor de guillochis, trophées, etc. L'escalier en marbre veiné présente un garde-corps en ferronnerie néo-rococo.
Sur le palier du bel étage, trois portes monumentales conduisent aux salons d'apparat. Dans les deux travées gauche, trois pièces en enfilade, complétées d'une petite pièce en retour derrière la cage d'escalier, forment une prestigieuse salle de réception (ou grande salle à manger). La pièce, couleur crème, est rehaussée de riches moulures néo-rococo dorées sur les portes, les bordures et les angles des plafonds plats et les murs qui s'ornent de niches et de miroirs amplifiant l'espace. Des colonnes corinthiennes jumelées reprennent les charges au niveau des anciens murs porteurs transversaux supprimés pour créer cette enfilade. L'élément décoratif le plus frappant est sans conteste l'imposante cheminée en marbre veiné de la pièce centrale, ornée de lourds motifs en métal doré (tête d'Hercule, têtes de lion et cornes d'abondance) et surmontée d'un portrait de Léopold II. A côté, la 3e travée est occupée par un petit salon à décor d'inspiration Louis XVI avec cheminée à miroir, parquet, plafond et murs moulurés. Le grand salon des deux dernières travées présente une somptueuse décoration d'inspiration Empire. Le plafond peint, les portes et miroirs muraux en acajou ainsi que la cheminée en marbre vert sont rehaussés de motifs caractéristiques en métal doré. Les dessus-de-porte sont tendus de tissu plissée. Derrière ce salon, un escalier de service mène aux niveaux supérieurs. Les luminaires d'origine sont conservés dans les pièces d'apparat
Le 2e étage, où étaient jadis les chambres à coucher, ne comporte d'autre décor que les cheminées. Le palier central ouvre sur une grande pièce à l'arrière et trois à l'avant.
Au-dessus se trouvent les combles, à l'avant et les anciennes chambres de bonnes, à l'arrière.
Les anciennes caves sont conservées, on y voit notamment à l'arrière l'ancienne cuisine, reconnaisssable à son carrelage blanc.

La façade arrière est terminée par un demi-niveau de fenêtres éclairant les mansardes. Aux deux premiers niveaux, la saillie centrale de deux travées a été remaniée en 1909 et élargie de deux travées à droite. Cette annexe est dotée à droite de deux bow-window superposés sur consoles en ferronnerie surplombant la cour basse de la cuisine-cave et, à gauche, d'une large fenêtre en triplet. Ces baies, ornées de délicates colonnettes en fonte, donnent à la façade arrière une qualité esthétique certaine, malgré l'ajout malheureux d'une passerelle et d'escaliers de secours dans la travée gauche.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Avec les n°s 70, 78 et 91 rue de la Loi, classés, cet imposant bâtiment est le dernier des grands hôtels de prestige de cette rue. Comme eux, il est aujourd'hui isolé entre de nouvelles et hautes constructions, mais constitue un témoin particulièrement remarquable du bâti initial du Quartier Léopold.

L'érection de ce quartier est une étape majeure du développement de Bruxelles au XIXe siècle. Dès après l'indépendance, la capitale du jeune Etat belge étouffe dans ses limites pentagonales. La classe dirigeante souhaite une ville capable d'accueillir dignement ses nouvelles fonctions. Pour répondre à ce besoin est créée en 1837 la "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique". Le Quartier Léopold, son unique réalisation, est la première extension urbanistique planifiée portée par un groupe privé à Bruxelles. La S.C.A.E.C.B. en confie l'élaboration au célèbre architecte T.Fr. Suys, qui donne en 1838 les plans d'un quartier en damier, seul exemple à Bruxelles de ce type d'urbanisme néo-classique.
Pour rattacher le nouveau quartier à la Ville, Suys avait prolongé les axes transversaux du Parc Royal vers la vallée du Maelbeek. Les promoteurs du Quartier Léopold durent toutefois attendre 1853 pour que ce dernier soit annexé au territoire de Bruxelles, à l'occasion de la continuation de la rue de la Loi au-delà de la vallée du Maelbeek. Ce prolongement insuffla un nouveau dynamisme au Quartier et donna le signal de départ au mouvement centrifuge des classes privilégiées vers des faubourgs neufs et aérés.

Essentiellement résidentiel, le Quartier Léopold devient vite le quartier de prédilection de la grande bourgeoisie et de l'aristocratie belge, mais se distingue aussi par son cosmopolitisme. Ses habitants se devaient d'exprimer leur aisance et leur position sociale dans leur demeure. Dans un esprit d'émulation, ils firent donc appel aux meilleurs créateurs ou aux plus réputés de l'époque. Certains architectes se forgèrent ainsi une clientèle abondante dans le Quartier Léopold.

C'est le cas de Chrétien Goevaert (1816-1887), qui dessina en 1856 les plans du n° 65 rue de la Loi pour le marquis de Chastelier et de Moulbais. Des nombreuses demeures que Goevaert réalisa au Quartier Léopold, peu ont subsisté. On citera l'Hôtel d'Espierres (76 A rue Joseph II, 1861), l'Hôtel de Beauffort (31 rue de la Science, 1863), l'Hôtel Licot de Nismes (19 rue de la Science, 1867) ainsi que l'Hôtel Malou (61 rue Montoyer, 1856) et l'Hôtel de Vrintz de Treuenfeld (91 rue de la Loi, 1870) tous deux classés.

L'oeuvre de Goevaert est représentative de la tendance classico-éclectique en vogue durant l'édification du Quartier Léopold, et qui avait fini par caractériser ce dernier. Les constructions de ce style se reconnaissent à leur élévation reprenant le schéma néoclassique (forte horizontalité marquée par la division en registres et l'entablement « classique ») et sur laquelle se greffe une ornementation moulurée plus ou moins développée, d'inspiration Renaissance, Louis XVI, ou , comme c'est le cas ici, Louis XIV et Louis XV. Cette influence se décèle dans la ferronnerie néo-rococo, le couronnement des fenêtres, les chaînes d'angle et les pilastres à refends marquant l'axe.

Les grilles des jours de cave et de la porte, d'inspiration Louis XVI, datent quant à elles de la transformation de l'immeuble en 1909. A cette date, l'Etat belge acquiert l'hôtel pour y installer la résidence du Ministre des Colonies. Ce portefeuille venait d'être crée en 1908, suite à la donation du Congo à la Belgique par Leopold II.
L'intérieur de l'hôtel de maître fut quelque peu remanié notamment pour y introduire le confort moderne. Beaucoup d'éléments anciens, comme des cheminées, ainsi qu'une partie du mobilier furent préservés.
Ces transformations, de grande qualité et parfaitement intégrées, furent exécutées par les architectes Vaes et Creten dans le style « Beaux-Arts », inspiré des styles français du XVIIIe siècle et qui était devenu le « style officiel » de l'époque. Elles concernent principalement les deux travées gauche, à savoir l'enfilade du rez-de-chaussée et la salle de réception du bel étage, qui furent agrandies et mieux éclairées grâce à l'élargissement de l'annexe à l'arrière.

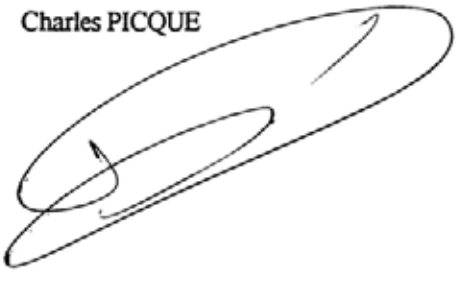
Aujourd'hui, l'hôtel de maître, en très bon état, témoigne encore de la richesse et de la variété décorative des grandes demeures du Quartier Léopold. La volonté de distinguer clairement vie mondaine et vie privée est illustrée par le double système de circulation (escalier d'honneur et escalier de service) et par le traitement différencié des pièces de réception et des zones dévolues à la domesticité (caves, entresols, mansardes) et aux chambres à coucher.

Par son intérêt historique et artistique, et dans le cadre de la protection généralisée des derniers témoins du Quartier Léopold, cet immeuble mérite donc l'inscription sur la liste de sauvegarde.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 15.05.1997.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Charles PICQUE



V.9511

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN WETSTRAAT, 65 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 5de afdeling, sectie E, 6de blad, perceel nr 213 N2

Korte beschrijving

Dit herenhuis telt drie bouwlagen + souterrain en vijf traveeën onder zadeldak. De bouwlagen van de straatgevel zijn van elkaar gescheiden door lijsten en de opstand is centraal gaccentueerd door de bredere middentravee, gevat tussen geblokte pilasters. De onderbouw, in blauwe hardsteen, is opgevat als sokkel en heeft schijnvoegen. De bovenbouw is ingeschreven tussen gebosseerde hoekkettingen en de cementen bekleding imiteert een natuurstenen parement. De gevel wordt afgewerkt met contrastrende decoratieve elementen in blauwe hardsteen (omlijstingen en borstweringen). De decoratie concentreert zich op de eerste verdieping - of bel-etage - en op de centrale travee van de tweede verdieping. De vensters zijn hier voorzien van panelen op de borstweringen en van geprofileerde waterlijsten op consoles. De middentravee van de bel-etage heeft de meeste decoratie : een imposant balkon op dubbele consoles met ijzeren leuning en een vensteromlijsting met decoratieve sleutel. Alle muuropeningen zijn steekbogig, behalve het rondbogig deurvenster van de bel-etage, en voorzien van een geriemde omlijsting, behalve de inrijpoort rechts. De opstand wordt bekroond door een breed « klassiek » entablement met tandlijst en kroonlijst met modillons.

Het interieur is typisch voor dergelijke woningen in de Leopoldswijk. Achter de inrijpoort bevindt zich een overdekte doorgang met schijnvoegen, een groenmarmeren plint en deurstukken met stucwerk. Halverwege deze koetsdoorgang links, leiden enkel treden naar een beglaasde deur. Deze verleent toegang tot een grote hal, die dezelfde decoratie als die van de doorgang heeft. Vooraan op de begane grond bevindt zich een klein voorvertrek, een salon en een bureau-rookkamer met parket en een vergulde houten lambrisering in neorococostijl waarin een boekenkast is ingebouwd en die herhaald wordt boven de schouw met spiegel. Achter dit vertrek bevindt zich een eetkamer, gevolgd door een salon. Beide ruimtes zijn gedecoreerd in een neo-Lodewijk XVI-stijl. Ze bezitten telkens een fraaie ingelegde parketvloer, een marmeren schouw met bekronende spiegel en een vlak plafond met sobere kroonlijst. Het eretrappenhuis is bijzonder imposant. Het verlengde van de hal is voorzien van schijnvoegen, de eerste verdieping van Korinthische zuilen en pilasters. De verlichting bevindt zich achteraan. Het trappenhuis bezit ook een rijkelijk gedecoreerd plafond met onder meer een grote ovale centrale spiegel, guilloches en trofeeën. De trap in geaderd marmer heeft een ijzeren leuning in neorococostijl.
Op de overloop van de bel-etage, leiden drie monumentale deuren naar pronksalons. De twee linker traveeën, die bestaan uit drie opeenvolgende ruimtes en een klein, dwars ingeplant vertrek achter het trappenhuis, vormen een prestigieuze ontvangstruimte (of grote eetkamer). Het crèmekleurige vertrek wordt opgehoogd door overdadig verguld lijstwerk in neorococostijl op de deuren, de omlijstingen, de hoeken van de vlakke plafonds en op de muren met nissen en spiegels, die de ruimte nog vergroten. Gekoppelde Korinthische zuilen vangen de lasten op ter hoogte van de dragende dwarsmuren, die afgebroken werden om deze doorlopende ruimte te bekomen. Het meest opvallende decoratie-element wordt zonder twijfel gevormd door de imposante schouw in geaderd marmer van de centrale ruimte, voorzien van zware motieven in verguld metaal (hoofd van Hercules, leeuwenkoppen en hoornen des overvloeds) en bekroond door een portret van Leopold II. De aanpalende derde travee vormt een klein salon van Lodewijk XVI-inspiratie. Het bezit een schouw met spiegel, een parketvloer en van lijstwerk voorziene muren en plafond. Het grote salon, dat de laatste twee traveeën inneemt, heeft een rijkelijke decoratie, geïnspireerd door de empirestijl. Het beschilderd plafond, de deuren en wandspiegels in acajou en de schouw in groen marmer zijn opgeluisterd met typische motieven in verguld metaal. De deurstukken zijn voorzien van geplooid stof. Achter dit salon bevindt zich een diensttrap die naar de bovenste verdiepingen leidt. De oorspronkelijke verlichting in de pronksalons bleef eveneens bewaard
De tweede verdieping, waar vroeger de slaapkamers waren, bezit enkel nog schouwen. De centrale overloop leidt naar een grote ruimte achteraan en drie vooraan.
Helemaal boven bevindt zich de zolderverdieping vooraan en achteraan de oude meidenkamers.
Het voormalige souterrain is bewaard gebleven. Achteraan bevindt zich de oude keuken, die nog herkenbaar is aan de witte tegels.

De achtergevel eindigt op een halve bouwlaag, voorzien van vensters die de zolderverdieping verlichten. De centrale uitsprong van twee traveeën in de eerste twee bouwlagen werd aangepast in 1909 en verbreed met twee traveeën rechts. De uitbouw wordt rechts verlicht door twee, gestapelde bow-windows op ijzeren consoles, die uitkijken op een lagere voorplaats ter hoogte van het souterrain en links door een breed drielicht. Deze muuropeningen zijn versierd

met gietijzeren colonnetten en verlenen aan de achtergevel een zekere esthetische kwaliteit, ondanks de ongelukkige toevoeging van een loopbrug en een brandladder in de linker travee.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Samen met de beschermde panden in de Wetstraat nr. 70, 78 en 91, vormt dit imposant gebouw één van de laatste prestigieuze herenhuizen van deze straat. Net zoals de overige voorbeelden staat het alleen, tussen nieuwe en hoge constructies ingebouwd maar desondanks vormt het nog steeds een bijzonder opmerkelijke getuige van het oorspronkelijke architecturaal beeld van de Leopoldswijk.

De bouw van deze wijk is één van de belangrijkste urbanistische verwezenlijkingen geweest in het XIXde-eeuws Brussel. Na de Belgische onafhankelijkheid, barstte de hoofdstad van de jonge Belgische staat al snel uit haar voegen. De leidende klasse verlangde naar een stad die in staat was haar nieuwe functies naar behoren uit te oefenen. Daarom werd in 1837 de " Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique " opgericht. De Leopoldswijk, haar enige verwezenlijking, is de eerste geplande stadsuitbreiding geweest die door een privé-groep in Brussel tot stand werd gebracht. De S.C.A.E.C.B. vertrouwde de uitwerking toe aan de beroemde architect T.Fr. Suys. Deze ontwierp in 1838 een plan volgens dambordpatroon, het enige voorbeeld in Brussel van dit neoclassicistisch stedenbouwkundig type.
Om de nieuwe wijk met de stad te verbinden, had Suys de dwarsassen van het Koninklijk Park richting Maalbeekvallei verlengd. De initiatiefnemers van de Leopoldswijk moesten echter tot 1853 wachten eer de verbinding eindelijk gerealiseerd was, namelijk op het ogenblik dat de Wetstraat verlengd werd voorbij de Maalbeekvallei. Deze verlenging gaf een nieuwe impuls aan de wijk en betekende eveneens het startsein voor een uitwaartse beweging van de bevoorrechte klassen, die zich in de nieuwe en ruime voorwijken gingen vestigen.

De hoofdzakelijk luxueuze wijk oefende dan ook al snel een grote aantrekkingskracht uit op de gegoede burgerij en de Belgische aristocratie maar had anderzijds ook een erg kosmopolitisch karakter. De woningen van de nieuwe inwoners fungeerden hierbij als echte statussymbolen waardoor er een ware wedijver ontstond in het zoeken naar de beste of de meest vermaarde architect van die tijd. Zo bouwden sommige architecten een enorme klantenkring in de Leopoldswijk op.

Dat was ook het geval van Chrétien Goevaert (1816-1887), die in 1856 de plannen voor het pand aan de Wetstraat nr. 65 ontwierp in opdracht van de markies van Chastelier en Moulbais. Van de vele woningen die Goevaert voor de Leopoldswijk ontwierp, zijn er slechts enkele bewaard gebleven. Hieronder bevinden zich het hotel d'Espierres (Jozef II-straat 76A, 1861), het hotel de Beauffort (Wetenschapsstraat 31, 1863), het hotel Licot de Nismes (Wetenschapsstraat 19, 1867) evenals het hotel Malou (Montoyerstraat 61, 1856) en het hotel de Vrintz de Treuenfeld (Wetstraat 91, 1870), die beide beschermd zijn.

Het oeuvre van Goevaert sluit aan bij de classicistisch-eclectische stijl, die tijdens de ontwikkeling van de Leopoldswijk in de mode was en er het straatbeeld grotendeels zou bepalen. Typisch voor deze stijl zijn de gevelopstanden volgens neoclassicistisch schema (sterk horizontaliserend karakter, door de registerverdeling en het « klassiek » entablement), waarop een al dan niet sterk aanwezige decoratie werd aangebracht, geïnspireerd door de Renaissance-, de Lodewijk XVI-stijl of, in dit geval, door de Lodewijk XIV- en XV-stijl. Die invloed is zichtbaar in het neorococo-ijzerwerk, de bekroning van de vensters, de hoekkettingen en de geblokte pilasters die de middenas van de gevel accentueren.

Het traliewerk van de souterrainvensters en de deur inspireert zich op de Lodewijk XVI-stijl en dateert van de verbouwingsperiode, in 1909. In dat jaar kwam het pand namelijk in bezit van de Belgische Staat, die het gebruikte als woning voor de minister van Koloniën. Deze ambt werd in 1908 gecreëerd, nadat Leopold II Kongo aan België had geschonken. Het interieur van het herenhuis werd toen enigszins aangepast om het van modern comfort te voorzien. Veel van de oude interieurelementen, zoals schouwen en een deel van het meubilair, bleven daarbij bewaard. De verbouwde ruimtes, die van hoogstaande kwaliteit zijn en zich perfect integreren in het huis, zijn van de hand van de architecten Vaes en Creten. Ze werden uitgevoerd in de beaux-arts-stijl van Franse XVIIIde-eeuwse inspiratie, die de « officiële » stijl van die tijd was geworden. De werken concentreerden zich voornamelijk in de twee linker traveeën, met name de opeenvolgende ruimtes op de begane grond en de ontvangstruimte van de bel-etage. Deze vertrekken werden vergroot en beter verlicht, dankzij de uitbreiding van het bijgebouw achteraan.

Vandaag getuigt het goed bewaarde pand nog steeds van de rijkdom en de decoratieve afwisseling van de grote herenhuizen in de Leopoldswijk. De duidelijke scheiding tussen het openbare en het privé-leven van de eigenaars wordt geïllustreerd door het dubbele circulatiesysteem (eretrap en diensttrap) en door de verschillende behandeling van de ontvangstruimtes en de ruimtes bestemd voor het huispersoneel (kelders, tussenverdiepingen, zolderkamers) en bedoeld als slaapvertrek.

Door zijn historische en artistieke waarde en in het algemene kader van een bescherming van alle laatste getuigen van de Leopoldswijk verdient dit pand dan ook te worden ingeschreven op de bewaarlijst.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 15.05.1997.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE



V.9511